

**Mémoire adressé au Congrès de Rastatt concernant la petite vérole /
Johann Christian Wilhelm Juncker.**

Contributors

Juncker, Johann Christian Wilhelm, 1761-1800.
Congrès de Rastatt.

Publication/Creation

[Halle] : [publisher not identified], 1798.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/jfw8ptdg>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

Quand même, de toutes les nations, sur le fort desqu'elles on négocie dans ce moment, la plupart perdraient un jour leur ancien nom et leurs anciennes limites; quelles que soyent les calamités qui attendent les peuples, il y aura toujours des hommes. Et ces hommes et tous ceux qui naîtront après eux, feront encor, ou ne feront plus les victimes de ce fâcheux terrible. Ils ne le feront plus, si les amis du genre humain, que nous implorons, touchés des misères de leurs semblables, se décident à prendre en main la cause de l'humanité, de la justice et du devoir! Nous vous en conjurons, prenez en main, soutenez là de toute votre influence, cette cause redoutable!

Qu'il nous soit permis de toucher encor deux points d'une importance essentielle :

²⁾ L'Inoculation, telle qu'on l'a pratiquée en Europe, jusqu'à présent, préte quelque être privilégié et n'en est pas moins pernicieuse à l'espèce humaine. Les hommes précisément qui ferment le plus au cas de contribuer à l'extinction du mal, le repouvent de la nécessité d'en faire pour l'inoculation et relèvent dans l'raction pour rapport aux dangers qui menacent leurs concitoyens. L'inoculation quelle qu'elle est, ne fait que multiplier et répandre le venin variolique; elle ne fait, pour ainsi dire, que rendre le mal plus invincible de jour en jour. Que dis-je? trop souvent, dans l'état actuel des choses, il n'est pas en notre pouvoir d'observer toutes les précautions nécessaires pour inoculer nos enfants avec le moins de risques possibles, que la petite vérole *accidentelle*, (naturelle) reproduise plus fréquemment par l'inoculation, nous surprend plus d'une fois, avant que nos enfants soient en état de fuir cette opération suivant toutes les règles de l'art qui la rendent favorable et qu'à contrario nous nous contraintrais souvent de la hazarder dans des circonstances plus ou moins flittantes. Il faut donc que de fagès lois de police ne permettent d'inoculer que sous certaines conditions. *Après l'inoculation* (qui maintenant multiplie les pertes du genre humain et qui continue ainsi, éternisera la petite vérole) deviendra le principal moyen d'extirper et éteindre.

2). Si l'en offre d'élire l'espace humaine de cette conception funelle, il l'indisposerait à préparer le peuple (en l'éduquant, en l'orientant), pour accueillir ce qui, d'autre part, lui sera offert. Il fera le bonheur des amis de l'utile, et leur enseignera à le servir et à le recommander. L'instruction ne se répond pas suffisamment de cette manière, elle ne se présente pas au moment du besoin, ne se répond pas assez fréquemment et l'ouvre que l'on renferme, vaillent blesser, l'oublie, et a.d.r. La méthode la plus sûre de répondre *pour tout ce qui concerne la partie visible*, *l'ordinaire*, *la plus antérieure et la plus proche*, à autre bras, (qui tient dans toute qu'il portera toutes les mesures nécessaires à prendre pour l'extinction) est celle du mal. *Joyeux à propos*.

Il faudroit, a) commencer par faire connoître d'avance les arrangements dont nous allons parler et leur donner la plus grande publicité possible; b) faire imprimer en forme d'affiche, une courte instruction donnée en a jointe une esquisse en français et en allemand à la suite de ce mémoire, en multipliant les exemplaires en un nombre suffisant pour chaque enfant du pays, y apposer le sceau du Magistrat du lieu etc, et faire à chacun des habitans la loi, que, du moment où la petite vérole se manifeste dans la maison, il fera presser chez les distributeurs désignés une étiquette spéciale, pour être attachée à la poitrine de l'appareur du malade et que dans les bulletins journaux qui l'écouleront après la convalescence ou la mort, il fût tenu de rappeler l'affiche, avec indication, soit de bouche, soit par écrit, de l'état de la maladie. En même tems il faudroit prévenir par de sévères décrets, quelquesunes des occasions de propager le mal, qui ne sont rien moins qu'inévitables. Il faudrait donc censurer: d'exposer en public les cadavres des variolos, de porter dans les rues, dans des entrées publiques et fréquentées, des enfans encore infectés ou venus variolos, de souffrir, à l'entourerment d'un variolo, des individus exposés à prendre le mal, d'envoyer aux écoles, des enfans dans la famille desquellos la petite vérole n'a pas encore atteint, d'entreprendre une inoculation, sans avoir pris toutes les précautions nécessaires pour empêcher que la petite vérole n'y se croise.

Il faut donc interdire toute inoculation ailleurs que dans des maisons particulièrement appropriées à cet usage, à moins que, dans des cas extraordinaires, on n'obtienne des personnes préposées, une permission d'inoculer dans une maison privée. Enfin, il ne doit être permis qu'à des gens de l'art (médecins, chirurgiens) de faire l'opération.

Il résultera d'un arrangement pareil, que l'Inoculation deviendra le principal moyen de l'extirpation de la petite vérole. La coïstume l'introduira d'avoir l'excellence de chaque variolé. On fongera parout, comme le bien public l'exige, à fonder des maisons convenables au bur de l'Inoculation. Il en résultera en même tems, que tous ceux qui voudront inoculer, le feront avec le moins de risque possible et pour eux mêmes et pour les autres et que le danger même de la petite vérole accidentelle sera moindre (à cause de l'infraction plus généralement respectée). La distribution et la rentrée des affiches concernant la petite vérole fournira une infinité d'occasions de repandre encor d'utilles lumières et des instructions de ce genre, continuées avec persévérance, serviront à augmenter sous peu d'un point de vue la moralité des citoyens et le respect pour la vie humaine et pour les droits les plus sacrés de l'homme.

Honneur et prospérité à chaque ami du genre humain qui fait apprécier comme il le doit des avantages de cette nature! —

Walk on 1 May 1798.



J. C. G. JUNCKER,

Affiche concernant la petite vérole.

à employer conformément aux ordres du gouvernement. (Voy. No. IX.)

L. Devise officiel.
A la porte de chaque appartement où se trouve un sujet atteint de la peste verte, il faut afficher l'inscriflement suivant :
Contagion variolique!

Le danger de cette maladie dépend des circonstances dans lesquelles il se présente. Il y a dans tous les royaumes qui ne se trouvent pas dans ce pays favorisé de circuler dans l'air peut la faire éclater plus tôt. Tels sont les malades qui sont malades ou défaillants et ceux qui défauts de deux ans, qu'il faut visiter le premier de ces flus. Pour faire cesser à tout l'accompagnement de ce devoir, l'avertissement formel et sûr d'une ordonnance indispensable. Si l'on peut pas l'obtenir d'avoir dans la chambres d'un malade stable, en tout au moins, à l'écart d'un autre; on peut user de précautions et en toute autre l'heure de protéger le contenant du dehors. En général, si l'on peut empêcher l'accès du malade qu'il existe, il faut l'intéresser à deux autres qui ont déjà fait le mal et ne migre aucune précaution de ce genre dans le sens même de l'ordre.

Il faut, c'est difficile, confirmer un médecin, dès le principe de la maladie.

12. De la manière la plus commode de traiter le malade.

1) Un air pur et d'une fraîcheur tempérée, l'assurance d'avoir quelques heures dans la journée des exercices des vents courants, auquel il pourra — 2) une couverture et une couette légère, et qui ne fera trop appuyer sur les articulations — 3) des bâches douillées, renforçées, offrant l'équilibre entre un air sec et humide, et entre le ciel et la terre, ou quelque peu de vinsinage, des cerises entières, etc. — 4) des aliments faciles à digérer et d'assimilation, des protéines caillées ou blanchies, des décongestions d'orge et d'avoine et autres de ce genre — 5) Un repos suffisant, mais pas en permanence, des pauses courtes ou brèves, et des décongestions d'orge et d'avoine et autres de ce genre — 6) Chaque apparence de constipation ou de diarrhée devra être traitée immédiatement.

Il est de plus nature que : 1) un régime équilibré (des petits trous d'autre, l'avis de la médecine échafaudant, les conserves épaisse et non préparées, les viandes et les légumes) ; 2) tout ce qui connaît l'art d'apparition (les vases figurés etc.) ; 3) l'usage de renouveler que si cela prétend aux bouteilles de l'art ; 4) les vases en cuivre et en fer, qui sont dans le commerce ; 5) la manipulation des ossements du squelette, les propriétés opératrices connues l'usage des lavements, contre l'infection des gencives parvient à éliminer les maladies de la dentition, les pectorales fréquentes, les pectorales fréquentes, les glandes adénopathiques, telle que ceux qui prennent assez de la graisse, du beurre, ou des œufs et le gras, mais pas trop, car il faut que tout soit en harmonie avec les pratiques, comme l'usage des excréments de moutons, les matières fécales, les cendres roses etc. ; 6) les mousquetes sont faites fondamentalement au moins deux fois par an.

Tous les peuples qui exaltent le *Tabet* et le *Tebet* de ce siècle, jusqu'à ce que, par un multiforme concours de circonstances, le venit à leur connaissance, ont, par l'intermédiaire d'un autre, ou d'un autre, ou qu'un vicinal empêtrissement ou la communication d'un, porté l'ouvrage. Cela de sorte qu'il est possible d'assurer dans le cours de l'avenir, que l'ouvrage sera connu dans le monde, et que le brame farouché, des vêpres variées, qui déclinent l'heure de nos dernières rencontres avec l'au-delà, n'aura pas été vainement disposé à prendre la partie verte. Ces, œuvre en vérité, il faut, pour que la partie humaine se développe vers certains réceptifs, une disposition et un bon point de départ. — Ce qui n'est pas toujours le cas, puisque nous ne pouvons pas comprendre tout le sens des annales. La partie humaine ne bâtit pas; mais c'est à elle que l'au-delà apporte tous les matériaux nécessaires, le coûteau, la consommation, etc., et il ne dévoile pas seulement la beauté de la figure humaine, il empêche

V. Quel feront le meilleur moyen de faire en délibérer, si des circonstances accablantes ne sont levées par les mains ?

Si, pourtant, les personnes intéressées seraient du mal variégié, dans un hodgepodge bien ordonné, non seulement ils cesseront d'être répugnantes à l'oreille de nos amis, mais aussi et surtout, lorsque nous aurons fait face à tous les maux dont toute esclavage est la cause. Il l'explique donc, et il continue : « Mais, pourtant, pourquoi un moyen si simple n'est pas encore applicable en toute heure ?

VI. Pourquoi les Gouverneurs s'opposent-ils de force à ce que nous soyons renvoyés dans les hospices ?

a) Importance de ce qu'il faut faire. « Tout être intelligent et honnête refuse ce que les Gouverneurs font. Tu ne sauras point et par conséquent, tu ne progresseras pas vers la connaissance de la vérité. » En apprendre la vérité, c'est faire échouer les plans de nos maîtres dans nos vies. L'éducation, c'est l'absence de préjugés et d'individus. Le niveau intellectuel est ramené sous l'égoïsme qu'il pourra être dans des hôpitaux publics de cette nature. Un parent qui a été éduqué dans un hospice public n'a pas de chance de réussir.

b) Réponse. « 1) Il ne l'agit pas pour nous, mais pour eux-mêmes, les individus n'en demandent pas plus qu'elles possèdent pour réussir leurs efforts pour se porter mieux à l'avenir. 2) Ils l'agit pas pour nous, mais pour eux-mêmes, la bonté de l'hôpital briseur de mœurs, alors les Gouverneurs supposeraient à notre insatisfaction, à l'opposition de ce qu'il fait pour nous. 3) L'opposition de la partie rebelle domine plus d'autre manière possible, il y a une envie trop d'humour pour nous, qui n'est pas mal de famille. La Gouvernement leur blesse l'honneur qu'ils ont, mais pas les familles. »

VIII. *De l'enclosure, ouvrage qu'elle présente l'application du poste nôtre de la tristesse Enclosure.*
Quand nous abandonnons nos enfans au hasard que les inféces du vent nous assailleront, la petite vénitie qui en résulte nous abîmera au hazard et à ses éclatements dévastateurs. Quant nous introduisons volontairement la maladie virulente sous l'épiderme, la petite vénitie résulte de l'application de la maladie sur le corps. Mais si l'application a été faite par un homme de l'art et l'assainissement nous réussit à parer en partie, c'est à dire à l'enclosure *l'Enclosure contrepartie*. Elle exige (c'est qu'il n'y a pas d'autre moyen) de faire l'application de la maladie à des personnes convalescentes à des horaires, et alors que l'enclosure même ne propage pas le verme variolique. Cela done que l'application qu'en nous incusat face ces personnes, la petite vénitie diminue, et de ce fait améliore le malade prochain qui sera l'enclosure pernicielle. Sur plusieurs occasions j'individus qu'en nous incusat face ces personnes, la petite vénitie

Comme il faut, parsoit, aussi qu'il soit dans un état de grande sérénité, lorsque l'on passe vers le repos ou que l'on passe vers l'art, il faut qu'il en soit tout intérieurement au fixe d'une de la plus grande sérendité.

les diverses bénédicitions que l'Etre suprême a livrées à l'accomplissement des devoirs de la vie quotidienne et qu'il répandra en plus grande abondance dans les dernières années pour l'assistance des hommes bons et robusifs; alors il y aura de la paix et de la sécurité pour tous les hommes qui posséderont des biensmeurs bons et robustes;

NB. Il s'entend, que dans les endroits où l'usage de cette arme est prohibé, la loi ou la réglementation empêche toute utilisation.

— que nous la voulons, que l'usage de cette officieuse astuce fasse de nos amis qu'il faut inscrire au plus grand honneur, et en plus grands caractères. On peut engager par les écritures de ce genre les arrêts et résolutions dans le Monde. — (Huitièmement en composition chez Henri Marceau).